

Jarosław Bąk and Elizaveta Khan, Integrationshaus e.V.

Le passage du Moyen-Âge aux temps modernes à la fin du 15e siècle marque l'établissement historique du racisme en tant que système de domination mondial - l'ère du colonialisme. La prise de possession de continents extra-européens par des puissances coloniales européennes blanches a conduit à l'instauration d'un ordre économique mondial qui est encore aujourd'hui déterminé par une répartition inégale du pouvoir et des ressources entre ce que l'on appelle le Nord global et le Sud global. L'action violente a été légitimée par l'assistanat et accompagnée d'une annexion. Sans racisme, l'époque coloniale ne serait donc pas concevable, et sans la connaissance de l'époque coloniale, il est impossible de comprendre les interdépendances et les inégalités économiques, sociales et écologiques actuelles. Pour fonctionner, le racisme a besoin de relations de pouvoir intégrées dans des structures d'inégalité sociale. Il est donc logique de conclure que les structures et les rapports de pouvoir qui produisent les inégalités doivent être rendus transparents. Avec l'aide du projet « Critique antiraciste, un guide pratique – Sites commémoratifs et d'apprentissage postcoloniaux à Cologne », nous essayons de nous concentrer sur l'histoire coloniale de l'Allemagne. Ce faisant, nous avons créé une carte numérique qui montre les traces postcoloniales dans la ville de Cologne : www.desintegration.ihaus.org. Dans cet article, nous réfléchissons à nos idées sur le projet et les matériaux développés pour celui-ci.

**Désintégration:
Sur les traces du
colonialisme:
Sites
commémoratifs
et d'apprentissage
proche de nous**

Contexte

Le débat sur l'histoire coloniale allemande a très peu lieu en Allemagne même. Tant dans les milieux universitaires que dans la société, cette partie de l'histoire allemande ne reçoit que peu ou pas d'attention. L'histoire en Allemagne se concentre principalement sur l'époque du national-socialisme. Ce faisant, les continuités et les similarités structurelles entre la période coloniale allemande et l'histoire du Troisième Reich ne sont pas perçues ou niées. Nous pouvons affirmer : La continuité des structures de pensée racistes, qui justifiaient la colonisation du point de vue des colonisateurs, peut également être trouvée dans la période du nationalisme, en outre, cette continuité a perduré jusqu'à aujourd'hui.

La période coloniale est donc un événement puissant dans l'histoire de la violence mondiale. L'exploitation des régions colonisées ne concernait pas seulement la terre, les ressources et la main-d'œuvre. Avec la colonisation, des modes de pensée, les connaissances et les cultures de débat ont été imposées aux populations locales dans la plupart des cas. Une diversité a ainsi été perdue et la domination des présumés blancs sur le monde perdure encore aujourd'hui. Les faits créés se manifestent toujours aujourd'hui, par exemple sous la forme de frontières, du système de dépendance économique et d'endettement des États - et du regard porté sur le monde à partir de perspectives blanches et eurocentriques.

Pour mettre en avant de nouvelles perspectives et pour remettre en question les certitudes supposées concernant l'histoire coloniale allemande, des connaissances sont nécessaires. Et ces connaissances sont à notre portée. C'est la raison pour laquelle nous avons essayé de retracer l'héritage colonial à Cologne et compilé nos connaissances et nos découvertes. Nous voulons ainsi, que le plus grand nombre de personnes possible ait accès à ces informations, qu'ils

utilisent et partagent les connaissances sur l'histoire coloniale de l'Allemagne.

Nous sommes conscients qu'à ces connaissances existantes, il faut ajouter les points de vue et les perspectives des anciens colonisés. Dans de nombreux cas, cependant, ces connaissances ont été perdues ou sont seulement en train de redevenir visibles. Nous n'avons pas (encore) accès à de nombreux points de vue et savoirs. C'est pourquoi nous essayons d'apporter ces perspectives en étant conscients de la terminologie que nous utilisons. Cette classification est importante pour nous car nous écrivons du point de vue des PoC*. En nous positionnant comme des personnes de couleur, nous partageons l'expérience commune de travailler et de vivre dans une société dominée par les blancs. Nous subissons le racisme en fonction de nos caractéristiques extérieures dans notre vie quotidienne ainsi que dans nos emplois et dans les lois. Nos lieux de naissance sont en partie liés à l'histoire coloniale allemande, c'est pourquoi, dans nos biographies et celles de nos familles, nous avons vécu personnellement l'époque coloniale et ses conséquences, et nous continuons à le faire aujourd'hui.

Quelques considérations

« Par colonialisme, nous entendons une relation de domination justifiée par une idéologie raciste de supériorité intellectuelle, économique et culturelle des colonisateurs. Des commerçants, des missionnaires, des hommes politiques et des militaires allemands ont participé à l'obtention et au renforcement de l'influence coloniale dans différentes régions d'Afrique, d'Asie et du Pacifique tout au long des 19e et 20e siècles. Dans la plupart des territoires cette implication s'est accompagnée de l'emploi de la force brute et de la violence contre la population locale » (Conrad 2012, quoted in Digoh/Golly 2015, p. 57).

Les relations de pouvoir et de violence établies historiquement sont un héritage colonial et continuent d'influencer le présent. Nous devons être conscients et souligner le fait que « les Européens blancs et les Nord-Américains n'ont pas seulement dominé économiquement et militairement le monde. Ils ont également transmis culturellement leurs perspectives/ interprétations et manières, leurs connaissances et leurs histoires comme étant vraies et supérieurs » (Richter 2015, p. 227). Et ils ont pu (ou peuvent) déterminer quelle réalité de vie était

(ou est) visible, et donc pertinente.

De quelle manière une perspective postcoloniale sur notre société peut-elle contribuer à la conscience de notre héritage historique, stimuler un engagement critique à son égard, et comment peut-elle encourager un nouveau mode de pensée critique ?

Se tourner vers l'histoire est une invitation à réfléchir à la mesure dans laquelle nos interprétations du monde reflètent les récits dominants, comment ceux-ci sont imbriqués dans des structures racistes et coloniales, et quels autres modèles d'interprétation sont possibles.

En donnant de l'espace (de manière audible et visible) à des perspectives auxquelles on a refusé l'intégration (et l'existence en tant que telle) sur de longues périodes historiques, ces perspectives peuvent elles-mêmes révéler les contradictions internes des structures coloniales. Elles permettent de réinterpréter les récits dominants de l'historiographie européenne blanche. Et le changement de perspective nous permet d'aborder les structures et les réseaux coloniaux qui continuent d'agir aujourd'hui au niveau mondial et local.

L'idée de l'engagement : Les sites commémoratifs dans une société post-migratoire

Nous avons été inspirés par un Ted-Talk de Chimamanda Ngozi Adichie « Les dangers d'une histoire unique » qu'elle a tenu lors d'une conférence à Édimbourg en juillet 2009. Les événements historiques et contemporains sont évalués différemment en fonction de ceux qui les racontent et de la manière dont ils sont transmis au public. Cela a des implications pour la culture de la mémoire des générations passées, présentes et futures. Une perspective post-migratoire de la culture de la mémoire intègre la possibilité que les événements historiques ne sont pas considérés comme détachés du présent et que le racisme en tant que caractéristique qui modèle notre société ne peut pas seulement être situé à la frontière de l'extrême droite politique, mais qu'il se retrouve aussi au "milieu de la société" et se reproduit sans cesse. Ainsi, les récits des anciens territoires

colonisées sont également perçus et reconnus. Cela peut se produire, par exemple, avec les noms de rue sur le pas de notre porte. Car nous pouvons aussi utiliser les noms des rues pour transporter des histoires cachées et oubliées et ainsi élargir notre perspective. La carte numérique ne remplace en aucun cas la réflexion sur des conditions historiques de l'époque coloniale, mais elle peut servir d'introduction au sujet et comme méthode pour créer des références au présent.

Dans le cadre de notre projet, nous avons donc retracé les traces coloniales sous forme de noms de rues et de lieux dans des contributions et les avons placées sur notre site web sous forme écrite et audio. Les contributions sont disponibles en allemand, en anglais et en français.

La carte numérique des sites commémoratifs coloniaux de la ville de Cologne en tant qu'outil de travail éducatif (extra-)scolaire : Objectifs et approche méthodologique

La carte numérique des sites commémoratifs coloniaux dans la ville de Cologne (www.desintegration.ihaus.org) s'inscrit dans le cadre de projets similaires dans toute la République fédérale d'Allemagne. La réflexion sur l'histoire coloniale de l'Allemagne et de Cologne ainsi que la question de sa visibilité dans le paysage urbain offrent un accès historique et sociopolitique, en particulier pour les groupes cibles plus jeunes.

Avec la conception d'une carte numérique constituée d'éléments textuels et audio, nous nous sommes orientés vers des projets nouveaux et existants sur le patrimoine colonial de la ville de Cologne. À titre d'exemple, nous avons utilisé le projet "Lern- und Erinnerungsort Afrikanisches Viertel" de Berlin (<http://www.3plusx.de/leo-site/>). Dans le cadre du projet, nous avons analysé les contributions et les activités existantes autour du thème de « Cologne et l'époque coloniale » et les avons numérisées en conséquence.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur les contributions du projet « Kopfwelten » et le musée « Virtual » (<http://www.kopfwelten.org/kp/orte/>) développé dans le cadre du projet. Avec l'accès numérique, nous voulons avant tout contribuer à une diffusion du contenu et faciliter l'accès à l'histoire coloniale.

Objectifs et remarques générales sur l'approche

La carte numérique vise avant tout à sensibiliser la population de Cologne à ce thème et à la motiver à s'occuper activement de cet héritage. Un autre objectif est de réfléchir aux répercussions de l'époque coloniale et du racisme sur le présent.

Les approches développées dans le cadre du projet sont destinées à stimuler le processus d'éducation politique. Comme pour toutes les méthodes, elles doivent être modifiées par des différents agents en fonction des groupes cibles et des caractéristiques locales. Les suggestions peuvent être mises en œuvre aussi bien indépendamment les unes des autres que de manière cohérente et en fonction des conditions des sites respectifs de Cologne (pour des projets similaires voir : <https://desintegration.ihaus.org/netzwerk-wo-gibt-es-aehnliche-projekte/>) ainsi que sans se rendre dans les lieux. La carte numérique en tant que méthode ne remplace pas les cours d'histoire sur le thème de l'époque coloniale. Elle doit plutôt être conçue comme un complément permettant d'élargir les faits historiques par la perspective post-migratoire et comme une possibilité de discuter les effets de l'époque coloniale dans le présent.

La complexité des sujets abordés dans le projet implique qu'ils ne peuvent pas être "traités" dans des unités d'enseignement ou des séminaires de week-end. En raison du grand nombre des thèmes abordés, il est pertinent de combiner la carte numérique avec d'autres unités d'apprentissage sur des sujets tels que l'économie, la migration, la mondialisation, etc., et surtout de les mettre en œuvre de manière interdisciplinaire dans le contexte scolaire. Il est également judicieux de travailler avec la carte numérique sur une période allant de six mois à un an, organisée selon différents blocs thématiques.

Dans le cadre de l'étude de l'histoire coloniale allemande, ces questions peuvent être abordées en parallèle à l'analyse historique :

- Dans quelle perspective et dans quel contexte les offres de connaissances pertinentes pour l'éducation sont-elles faites à qui ?
- Quelles perspectives sont représentées ou entendues ?
- Quelles sont les perspectives qui ne sont pas représentées ?

Autres informations générales

- Classification des termes utilisés : En particulier avec le terme "Afrique", les blancs manquent de connaissances de base. Cela est dû au fait que même dans les médias, dans les manuels scolaires, dans les images, les contextes historiques et les antécédents complexes ne sont pas présentés ou sont insuffisamment présentés. Lors de l'utilisation du matériel, il faut rendre transparente la perspective à partir de laquelle on s'exprime.
- Utilisation d'une terminologie auto-désignée.
- Impression des transcriptions lors de l'utilisation du matériel audio et vidéo, afin de clarifier les mots étrangers et de faciliter la compréhension de ce qui est dit.
- Créer un index alphabétique des mots étrangers.
- Faire des références au présent, par exemple : D'où les produits contenus dans nos réfrigérateurs proviennent-ils ? Où et comment sont produits les vêtements de nos armoires ? D'où proviennent nos dispositifs électroniques et quels sont les matériaux qu'ils contiennent ? Comment puis-je contribuer à un monde plus juste ?
- Thématiser les langues coloniales : Quelles sont les langues parlées par les groupes cibles, quelles sont les langues coloniales, quelles sont les langues maternelles ?
- Quelle est l'histoire de la période coloniale du point de vue des régions colonisées ? Par exemple la thématisation de la résistance à la domination coloniale. Quels sont les effets de la période coloniale jusqu'à aujourd'hui ?

Aperçu général

Des projets tels que la carte numérique sont un exemple des différentes approches des sites commémoratifs coloniaux. Le point de vue postcolonial de notre société contribue à la prise de conscience de l'héritage historique et à un examen critique ainsi qu'à une réflexion sur soi-même. Cela favorise une approche critique et une prise de conscience des conditions historiques du racisme en tant que système mondial de domination.

Bibliographie

- Lien vers le projet et le matériel : www.desintegration.ihaus.org
- Adichie, Chimamanda Ngozi (2009): Die Gefahr der einen einzigen Geschichte.
- TEDGlobal; https://www.ted.com/talks/chimamanda_ngozi_adichie_the_danger_of_a_single_story?language=de (Zugriff: 29.08.2021)
- AnouchK Ibacka Valiente (2019) (Hrsg.): Vertrauen, Kraft & Widerstand. Kurze Texte und Reden von Audre Lorde. 3. unveränderte auflage. Hiddensee: w_orten & meer.
- Arnd, Susan/Ofuatey-Alazard, Nadja (2019) (Hrsg.): Wie Rassismus aus Wörtern spricht (K)Erben des Kolonialismus im Wissensarchiv deutsche Sprache. Ein kritischen Nachlagewerk, Münster: Unrast Verlag
- de Kom, Anton (2020): Wir Sklaven von Suriname. Berlin: Transit
- Digoh Laura/Golly Nadine (2015): Kritisches Weißsein als reflexive und analytische Praxis zur Professionalisierung im Bildungsbereich. In: Marmer, Elina/Sow, Papa
- (Hrsg.): Wie Rassismus aus Schulbüchern spricht. Eine kritische Auseinandersetzung mit ›Afrika‹-Bildern und Schwarz-Weiß-Konstruktion in der Schule. Ursachen, Auswirkungen und Handlungsansätze für die pädagogische Praxis. Weinheim und Basel: Beltz Juventa, S. 54-71
- Eggers, Maureen Maisha/Kilomba, Grada/Piesche, Peggy/Arndt, Susan (2020) (Hrsg.): Mythen, Masken und Subjekte. Kritische Weißseinsforschung in Deutschland. Münster: Unrast
- Faith, Judith (2019): Kupfer, Kolonialismus Kapital. Das Bergwerk Tsumeb, Namibia. Hamburg: Diplomica Verlag
- Fanon, Frantz (2000): Die Verdammten dieser Erde. Vorwort von Jean-Paul Sartre. 18. Auflage. Frankfurt a.M: Suhrkamp
- Gründer, Hprst/Hierry, Hermann (2020) (Hrsg.): Die Deutschen und ihre Kolonien. Berlin-Brandenburg: be.bra verlag GmbH
- Jugend im Bund für Umwelt und Naturschutz Deutschland e.V. (2021) (Hrsg.): Kolonialismus & Klimakrise. Über 500 Jahre Widerstand. Berlin: Eigenverlag

- Kelly, Natasha A. (2018): Afrokultur. 2. Auflage. Münster: Unrast-Verlag
- Marmer, Elina/Sow, Papa (Hrsg.) (2015): Wie Rassismus aus Schulbüchern spricht. Eine kritische Auseinandersetzung mit ›Afrika‹-Bildern und Schwarz-Weiß- Konstruktion in der Schule. Ursachen, Auswirkungen und Handlungsansätze für die pädagogische Praxis. Weinheim und Basel: Beltz Juventa
- Mbembe, Achille (2021): Kritik der schwarzen Vernunft. 5. Auflage. Berlin: Suhrkamp
- Mbembe, Achille (2020): Postkolonie. Zur politischen Vorstellungskraft im gegenwärtigen Afrika. Wien: Turia + Kant
- Ngũgĩ waThiong'o(2016):Afrikasichtbarmachen!EssaysüberDekolonisierung und Globalisierung. Münster: Unrast-Verlag
- Ngũgĩ wa Thiong'o (2018): Dekolonisierung des Denkens. Essays über afrikanische Sprachen in der Literatur. Münster: Unrast-Verlag
- Richter, Regina (2015): Rassismuskritisches Geschichtslernen oder: Wie historisch- politische Bildung dekolonialisieren? In: Marmer, Elina/Sow, Papa (Hrsg.): Wie Rassismus aus Schulbüchern spricht. Eine kritische Auseinandersetzung mit ›Afrika‹- Bildern und Schwarz-Weiß-Konstruktion in der Schule. Ursachen, Auswirkungen und Handlungsansätze für die pädagogische Praxis. Weinheim und Basel: Beltz Juventa, S. 225-240
- Sarr, Felwine (2000): Afrotopia. 5. Auflage. Berlin: MSB Matthes & Seitz
- Sequerira, Dileta Fernandes (2015): Gefangen in der Gesellschaft – Alltagsrassismus in Deutschland. Rassismuskritisches Denken und Handeln in der Psychologie. Marburg: Tectum Verlag
- UNPO (2010): Reinigen Sie das Nigerdelta - 'Wir alle stehen vor der Geschichte'; Ken Saro-Wiwa, 1995, <https://unpo.org/article/11820> (Zugriff: 29.08.2021)

Des- Integrate.



Avec nos salutations solidaires

Integrationshaus e.V.
Ottmar-Pohl-Platz 5,
51103 Köln

Text:
Elizaveta Khan
Jaroslaw Bak

Design:
Salman Abdo

